



Monsieur le Dasein,
Monsieur le Préfet,
Mesdames, messieurs les membres du CDEN,

Face à la réalité d'un système éducatif en souffrance, l'institution Education Nationale, a trouvé ses nouveaux slogans qui commencent généralement par « **la baisse démographique ...** ». Ce leitmotiv permet désormais de justifier aussi bien les suppressions de postes, que la baisse des moyens ou toute autre coupe budgétaire. Certes, l'aubaine est belle pour la communication ministérielle ; mais pour la réalité des écoles de la Haute-Garonne, la poudre aux yeux ne suffira pas à changer notre position de « mauvais élève » du taux d'encadrement. Nous restons hélas, parmi les derniers au niveau national.

Quelques remarques sur notre bilan local :

- La baisse démographique ne représente en moyenne que 2.5 élèves/école.
- Le taux d'encadrement moyen de 22,86 en Haute – Garonne reste loin de la moyenne académique de 21,5 et encore davantage de la communication ministérielle actuelle qui annonce une future moyenne à 21 élèves par classe.

Sans compter que si nous enlevons les écoles de l'éducation prioritaire qui bénéficient à très juste titre des classes dédoublées, nous nous en écartons et nous montons à un taux d'encadrement de plus **23.5 élèves par classe**.

Il nous faudrait a minima plus de 500 postes pour être à l'équilibre académique, et 300 postes de plus pour avoir RASED, ERSH, ERVS, remplaçant-es, CPC pour fonctionner correctement. La faute au manque de postes issus de la dotation académique et ministérielle.

- Nous remarquons aussi que **220 classes de GS/CP/CE1** sont au-dessus des 24 élèves par classe, encore une fois faute de postes.
- L'accueil des **TPS est lui aussi sacrifié** : pourtant, accueillir nos élèves les plus fragiles, dès 2 ans, permet d'éviter retard scolaire et redoublement. Cela interroge profondément sur l'équité de traitement des enfants de la République, toujours faute de postes.
- **L'augmentation constante des faits établissement** dans nos écoles, (+354 pour cette année scolaire), traduit d'un climat scolaire préoccupant et qui ne saurait se résoudre avec un ½ poste CT EVS. Le monde change, la société souffre, l'Ecole est un réceptacle. Elle doit avoir les moyens d'accueillir ces profonds changements sociétaux.

Au sujet du **bilan sur les services civiques** (p.40), que dire à part « profitons-en » ; car sans vouloir totalement divulguer : cette page disparaîtra pour cette même instance l'année prochaine. Les services civiques ayant été balayé·es pendant l'été, faute de budget par notre ex-ex-gouvernement.

La crise du remplacement, que l'on connaît dans ce département avec son apogée à **323 classes/jour non remplacées pendant l'hiver** dernier, ne sera pas résorbée avec les 60 créations, là encore nous ne disposons pas de suffisamment de postes.

Et **que doit-on dire de l'école inclusive**, qui manque cruellement de personnels et de considération, au point de n'être elle aussi, qu'un slogan ? Faute de postes, de moyens, de budget, vous pouvez tout utiliser. D'ailleurs à ce sujet, nous remercions l'action des parents d'élèves de la FCPE qui permet de visibiliser ce matin dans les écoles et les établissements le manque d'AESH chronique.

Et que dire de **l'épisode inédit de rentrée** : celui où **vous avez décidé de fermer des classes en septembre**. Comment peut-on désorganiser l'Ecole, ses élèves et ses enseignant·es à ce point ? Comment peut-on mépriser la construction d'un accueil, l'organisation de toute une équipe, tout le travail estival des enseignant·es à ce point ? Comment peut-on à ce point déshumaniser les élèves et leurs parents qui subissent des économies budgétaires délétères ?

Au risque de nous répéter, nous, personnel·les qui tenons à bout de bras l'école de la République, **nous sommes épuisé·es par nos conditions de travail**. Les choix politiques opérés depuis des années fragilisent nos missions et déstabilisent nos métiers, sapant le sens même du service public d'éducation, pour lequel nous nous sommes engagé·es.

La « baisse démographique » ne doit pas cacher **le vrai slogan : « faute de poste, de budget, de moyen »**. La baisse démographique doit être l'opportunité pour améliorer les conditions d'apprentissages des élèves et les conditions de travail des personnel·les.

Monsieur le Dasein, vous vous êtes engagé, en arrivant ici, à construire un cap au service de la Haute-Garonne, de ses personnels, de ses élèves et de ses usagers. Sans un changement profond de cap nous continuerons à nous épuiser, perdre confiance et nous sentir abandonné·es.

L'UNSA Éducation vous le dit clairement : il est temps d'entendre la colère, l'exaspération et la lassitude du terrain. Il est temps de sortir des effets de communication sur la « baisse démographique » pour construire, enfin, une politique éducative publique à la hauteur des valeurs de la République qui nécessite des postes, du budget et des agent·es du service public mieux considéré·es.